



François-Xavier Lalanne

1927-2008

Lapin Polymorphe

Bronze à patine noire

Initiale FXL et numéroté 1/8 - patte postérieure droite

Fonderie Rocher - patte postérieure gauche

Dimensions : 26 x 36 cm

Collection : Collection Creuzevault

## Biographie

François-Xavier Lalanne est un sculpteur et graveur français. Il naît le 28 août 1927 à Agen.

A partir de 1945, il étudie à l'Académie Julian de Paris où il se forme au dessin, à la sculpture et à la peinture. S'installant dans un atelier à Montparnasse, il côtoie ses voisins Constantin Brancusi, René Magritte, Salvador Dali et Jean Tinguely. Ces rencontres influencent de manière significative ses créations et son oeuvre.

En 1952, il réalise sa première exposition personnelle de peinture à la galerie Cimaïse.

Mais c'est sa rencontre en 1956 avec Claude Lalanne, une artiste du même nom, qui donne une nouvelle impulsion à sa carrière. Ils se marient et travaillent ensemble sous le nom " Les Lalanne ". Leurs travaux se complètent et s'harmonisent pour arriver à un point d'accord absolu. En 1962, une exposition intitulée " Zoophytes " est organisée à la galerie Jeanine Restany et présente leurs oeuvres communes. Le couple décline alors à l'infini bestiaire et catalogues de fruits et de légumes grâce à des influences communes et un goût prononcé pour le dessin. Ils usent de tous les domaines littéraires et plastiques par de multiples références, de la Haute Égypte à l'Art nouveau en passant par les préraphaélites et le surréalisme. Follement drôles, leurs oeuvres deviennent la coqueluche du Tout-Paris, comme les Rothschild, les Noailles ou encore Yves Saint-Laurent dont il fait connaissance lorsqu'il signe la décoration de la boutique Dior de l'avenue Montaigne.

Les Lalanne sont des sculpteurs inclassables. Souvent hybrides, les oeuvres qui peuplent leur univers étonnent, amusent et sont riches d'une poésie empreinte de surréalisme et guidée par les jeux de mots, des formes et des matières. Selon eux, la nature offre une infinité de formes qui engendrent meubles, objets pour la table ou encore bijoux. Par leur attirance pour le merveilleux et leur regard décalé sur la nature, ils veulent restituer à la sculpture une dimension familière et un éventuel usage. Les animaux sont notamment soumis aux contraintes de l'art décoratif avec beaucoup d'humour. Les Lalanne souhaitent alors allier le beau à l'utile, la technique à la fantaisie et s'approprier l'art. Selon les mots de François-Xavier Lalanne, " quand on peut s'asseoir sur une oeuvre, elle devient plus familière ".

Couple et artistes de renom, Les Lalanne reçoivent une grande reconnaissance publique. En 1991, le château de Chenonceau organise une exposition, " Les Lalanne ". C'est en 1998 que la mairie de Paris organise une rétrospective au parc de Bagatelle, " Les Lalanne à Bagatelle ".

Enfin, en 2010, le Musée des Arts décoratifs de Paris leur consacre une exposition rétrospective.

Nos trois oies complices et amusantes rappellent leurs jumelles qui se trouvent sur la place du marché aux oies de Sarlat-la-Canéda qui fut un haut lieu de foire jusqu'au XXe siècle. Ces oiseaux vendus sur place jusque dans les années 1980 ont inspiré cette oeuvre à François-Xavier Lalanne. On retrouve ici tout le vocabulaire humoristique et singulier des Lalanne, propice à l'onirisme et à l'enchantement.

## Musées

Jardin du Palais de l'Élysée, Paris

Parc Georges Brassens, Paris

Musée des arts décoratifs, Paris

Château de Brécly

Sarlat-la-Canéda, place des oies

Musée de la Vallée, Barcelonnette

Musée des Beaux-Arts, Agen

Jardin d'aventure des Halles, Paris  
Parvis de La Défense  
Manufacture nationale, Sèvres  
Université de Pennsylvanie, Philadelphie

#### Bibliographies

Daniel Marchesseau, " Les Lalanne ", Paris, Flammarion, 1998, p.112 (related model)  
Daniel Abadie, " Lalanne(s) ", Paris, Flammarion, 2008, p.336-337 (drawing of this model and other examples)  
Robert Rosenblum, " Les Lalanne ", Genève, Skira, 1991  
Olivier Gabet, " Les Lalanne ", Catalogue, préface par Hélène David-Weill, introduction par Béatrice Salmon et Dominique Forest, Paris, musée des arts décoratifs, 2010